

Soyez attentifs aux signes ! Soyez un signe !

« Alors les apôtres réunis lui demandèrent : Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ? Il leur répondit : Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent, et dirent : Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel. » (Actes 1.6-11)

Les apôtres étaient très impatients et intéressés à connaître le jour où Jésus reviendrait établir le royaume de Dieu. Nous aussi, nous avons les yeux fixés vers le ciel et nous demandons : « Quand reviendra-t-il ? Faudra-t-il attendre encore 2 000 ans ? Est-ce que ce sera juste après la prochaine assemblée générale de la Conférence Générale ? Les signes, sont-ils accomplis ? Les adventistes sont des spécialistes à énumérer les signes, à faire des commentaires sur les signes, à les interpréter et à y prêter attention. Nous sommes avides de savoir : Quand, quand reviendra-t-il ?

Jésus répond à ses disciples au verset 7 : « Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité ». Sa réponse semble même rude ! Il aurait pu dire : « Soyez attentifs aux signes ! Passez des heures à observer les signes ! Recherchez ces signes mystérieux ! » Nous aurions préféré une telle réponse. On aime rechercher des signes mystérieux, énigmatiques. Le livre écrit par Dan Brown « *Da Vinci Code* » est un bon exemple. Plus de 40 millions d'exemplaires ont été vendus. Il s'agit d'une histoire imaginaire d'un code mystérieux conduisant à un grand complot.

Jésus ne voulut pas que ses disciples passent leur temps et leur vie à essayer de décrypter des signes mystérieux. Ses instructions n'étaient en aucun cas ambiguës. « Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » Il leur avait donné une mission et non simplement un signe. Dans le plus grand théâtre terrestre, les apôtres avaient été appelés à être des acteurs et non des spectateurs.

Mais ils ne firent pas attention aux paroles de Jésus. Nous lisons au verset 10 : « Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait... » Les apôtres avaient les yeux fixés vers le ciel à mesure que Jésus disparaissait quand brusquement « deux hommes vêtus de blanc leur apparurent ». Ces hommes étaient en réalité des anges ; ils dirent aux disciples : « Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? »

Pierre, Jean, Jacques et les autres disciples auraient pu rester là à fixer le ciel pendant des heures. Ils auraient pu revenir chaque jour et construire un observatoire pour rechercher la planète où Jésus était allé. Ils auraient pu devenir les plus grands experts d'observation du ciel. Ils auraient pu organiser des

expositions et des pèlerinages et attirer ainsi des gens du monde entier. C'est ce que font certaines personnes aujourd'hui.

Ils ne firent cependant rien de tout cela parce qu'ils avaient une mission à accomplir. Ils avaient un message à prêcher – ils devaient être les témoins de Jésus. Dans Matthieu 24.3, les apôtres lui demandèrent : « Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? » Jésus leur donna quelques signes : faux prophètes, des gens prétendant être Christ, guerres, famines, tremblements de terre, persécutions... mais le cœur de sa réponse était : soyez de vrais témoins.

Dans le plus grand drame se déroulant sur terre, Jésus nous demande d'être des acteurs et non des observateurs. Il dit en parlant de nos actions : « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. » (Matthieu 25.40). Cela signifie que nous devons faire quelque chose. Nous devons traiter les gens comme il le fit. Nous devons être une lumière comme il en fut une. Nous devons être des signes, les signes du royaume comme lui-même fut le signe. En ces jours derniers, nous devons être des acteurs et non des observateurs.

Les signes que nous pouvons observer, sont pour nous importants. Ils nous disent où nous en sommes dans notre périple. Mais il y a une autre classe de signe. Lorsque nous témoignons par nos actions, nous donnons des signes aux autres qu'il y a un autre monde, un monde meilleur, qui va venir. Il y a de l'espoir ; il y a des personnes qui appartiennent à Dieu sur cette terre. C'est pourquoi Jésus nous demande d'être la lumière du monde et le sel de la terre.

En décembre 2004, le monde fut bouleversé par le tsunami. Nombreux furent ceux qui virent cette tragédie comme un signe. L'année suivante, je me rendis à Sri Lanka et je vis la destruction. Quel terrible signe ce fut ! Puis, nous avons eu l'ouragan Katrina. La dévastation était semblable à un autre tsunami mais cette fois, ce fut en Amérique. Katrina fut suivi par Rita. Pour nous, cela signifie que quelque chose ne va plus dans notre monde.

Après l'effondrement de l'Union soviétique, nous pensions que le monde connaîtrait la paix à partir de cette époque. Puis les événements du 11 septembre 2001, entraînèrent la guerre et l'insécurité. Ceux qui parlent de la fin du monde aujourd'hui, sont des scientifiques et autres personnes réfléchies. Le monde va de mal en pire. Les gens sont de plus en plus pessimistes en regard de l'avenir.

Pourtant nous sommes optimistes parce que notre avenir est en Dieu et notre message est un message d'espérance. Quand il n'y a plus d'espoir dans le monde, il y a toujours l'espérance en Dieu. SIDA/VHI, syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS), grippe aviaire, tsunamis – tels sont des signes qui indiquent que le monde va mal. Notre seule espérance est en Jésus.

La violation de la liberté religieuse, est-elle aussi un signe ? Oui !

« Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir ; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. » (Matthieu 24.9). La persécution est une violation de la liberté religieuse.

Dans un article du journal *The Washington Post*, du 12 avril 2005, nous lisons que « beaucoup de gens au Vatican considèrent que la chrétienté est sous attaque dans certaines parties du monde ».

Un spécialiste sur la liberté religieuse déclara que, dans le monde entier, « 200 millions de chrétiens sont victimes de violence à cause de leur foi et 350

millions affrontent une discrimination légale en termes de travail et de résidence. » Il n'y a pas de liberté religieuse dans 32 pays et beaucoup de restrictions dans 48 pays.

De grands graffitis étaient écrits sur le mur de notre séminaire théologique à Belgrade, Serbie. Les mots proclamés étaient : « Mort aux adventistes » et « Mort aux observateurs du sabbat ».

Je me trouvais en Russie en décembre 2005 à l'occasion d'un symposium sur la liberté religieuse. On me dit que dans la ville d'Eisk, les médias, la radio, les journaux et la télévision accusaient les adventistes de tuer leurs enfants pour boire leur sang.

Dans plusieurs parties du monde, des lois contre la conversion ont été passées. Durant ces trois dernières années, des églises ont été attaquées et des pasteurs, battus. Une bombe détruisit un de nos temples en Russie. La prédication de notre message est devenue de plus en plus difficile et de plus en plus compliquée.

La persécution est évidemment un signe ! Notre mission est-elle d'observer uniquement les signes ? « La bannière de la vérité et de la liberté religieuse... a été remise entre nos mains alors que nous sommes sur le point de participer aux derniers combats. » (*Conquérants pacifiques*, p. 60). Il n'est pas suffisant de prêter attention aux signes. Nous devons être les signes.

Nous avons vu récemment tant de signes. Un des plus impressionnants fut pour moi la photographie du président des États-Unis et la Première dame, deux anciens présidents des États-Unis, et le secrétaire d'État — tous protestants — représentant le pays le plus puissant de toute l'histoire, tous, agenouillés devant le cercueil du pape. Naturellement, ils n'ont pas adoré le pape et ils étaient dans une église et le fait de s'agenouiller était un signe de respect. J'en conviens. Mais quel grand signe pour nous à retenir !

Le jour même où cette photographie fut prise, je vis un autre signe à Washington DC. Ce n'était pas publié sur la première page de tous les journaux, mais ce fut néanmoins un grand signe. Ce fut un signe que beaucoup ne virent pas. L'ancienne Première dame, sénatrice Hillary Rodham Clinton, candidate potentielle à la présidence à l'époque, dit : « Si la liberté religieuse doit prospérer au 21^e siècle, les États-Unis doivent être un leader dans cet effort. » Puis arrive le signe. Elle dit : « Il n'y a pas d'autre groupe qui n'a porté plus d'attention sur cette question de liberté religieuse que l'Église adventiste du septième jour ». Sénatrice Hillary Clinton était l'oratrice invitée à notre dîner de remise de prix sur la liberté. Ce qu'elle dit semblait reconnaître le rôle prophétique de l'Église adventiste du septième jour durant les derniers jours — qui est de défendre la liberté religieuse pour tous.

Dans le cas du premier signe, à Rome, nous n'étions que des spectateurs. Nous ne faisons qu'observer le signe.

Dans le cas du second signe, celui qui est moins visible, nous n'étions pas des observateurs, nous étions des acteurs. Nous étions des témoins de l'amour de Dieu, le Dieu qui nous a donné la liberté de choisir, y compris la liberté religieuse.

Au dîner sur la liberté en 2006, sénateur John McCain, intervenant principal et autre candidat possible à la Maison Blanche, déclara : « Votre œuvre dans le domaine de la liberté religieuse et des droits de l'homme, est vitale ; elle est transformatrice et elle inspire. Pour cela, le monde vous doit une grande dette de gratitude. » Cela est un signe.

En 2003, Lincoln Steed, rédacteur en chef de la revue *Liberty* et Hiskia Missah, de la Division de l'Asie et du Pacifique-Sud, et moi-même, nous sommes allés à Ambon, Indonésie orientale. Durant trois ans, plus de 6 000 personnes furent tuées durant une guerre religieuse entre les chrétiens et les musulmans. Nous avons vu là où de nombreuses maisons, églises et écoles avaient été brûlées. Nous avons rencontré des dirigeants chrétiens et musulmans et nous les avons encouragés de vivre en paix les uns avec les autres. C'était dangereux d'être dans ce pays, mais nous avons pris le risque. Nous voulions être des signes de paix et de réconciliation.

Après l'effondrement du régime communiste en Roumanie, je tins plusieurs réunions dans la ville d'Alexandria. Nous avons de nombreuses églises dans cette partie de la ville et je me demandais pourquoi. On me dit qu'avant la Seconde Guerre Mondiale, un colporteur était allé dans cette ville où il n'y avait aucune église. Il partagea l'Évangile et fut arrêté par la police. On le frappa en utilisant un bâton. Chaque fois qu'on le frappait, il disait : « Chaque fois que vous me frappez, une église sera construite dans votre ville. » J'entendis qu'ils s'arrêtèrent à douze. Aujourd'hui, nous avons douze églises dans ce secteur. Certains membres auraient souhaité que la police ne se soit pas arrêtée à douze !

Qu'est-ce qui est le plus important ? Il est important de noter les signes mais il est plus important d'être des témoins du royaume de Dieu. Comment pouvons-nous l'être ? Nous pouvons l'être lorsque nous aidons des gens, lorsque nous faisons la promotion de la justice et de la paix, lorsque nous prêchons la bonne nouvelle. Tenir des congrès de liberté religieuse est un signe de l'amour de Dieu pour nous et de la liberté qu'il nous a donnée : celle de choisir.

En 2006, les adventistes du septième jour étaient dans 203 pays. Le nombre de membres adultes baptisés a dépassé les 15 millions et nous nous attendons à ce qu'il atteigne bientôt 20 millions. L'Église a plus de 200 000 employés et près de 16 000 pasteurs consacrés. Ce n'est pas une confession religieuse de petite taille. Quelque chose est en train de se produire. Nous sommes une Église qui est en train de croître.

Jésus voulait dire à ses disciples : « Prêtez attention aux signes mais ce qui est plus important, soyez un signe en devenant mes témoins. »

Que Dieu nous aide à être un signe de paix et de réconciliation pour les autorités qui nous regardent et qui s'attendent à voir quelque chose de positif !

Que Dieu nous aide à être un signe du salut, d'amour, de liberté religieuse et de paix pour la société où nous vivons !

Que Dieu nous aide à être un signe d'espérance pour ceux qui sont persécutés à cause de leurs croyances, pour ceux qui sont rejetés et qui sont l'objet de discrimination !

Que Dieu nous aide à être un signe de fraternité pour nos frères et sœurs, et pour nos étudiants et jeunes qui sont parfois blâmés et méprisés parce qu'ils gardent les commandements de Dieu ! Puissions-nous les aider, prier avec eux et pour eux, et promouvoir, protéger et défendre la liberté religieuse pour tous !

Que Dieu nous aide à devenir des signes vivants de son royaume là où nous sommes — des signes à travers nos paroles, nos actions et nos projets ! Puissions-nous être des signes d'espérance, des signes indiquant que Jésus revient bientôt et que la rédemption est de plus en plus proche.